

Fête des couleurs, pas la guerre !

La fête fut belle ! Très belle ! Ce fut, en effet, ma première fête des couleurs en tant que diacre à 50% en Solidarité à l'association Espace Amis du quartier de la Planchette à Aigle.

Une affiche pour une meilleure intégration

Pour ma première année, avoir pu prendre part au comité de la fête et d'en réaliser l'affiche m'a permis de mieux comprendre mon rôle sur le cheminement de l'intégration à Espace Amis, mais aussi dans le quartier de la Planchette à proprement parler ; en tant que diacre EERV, certes, mais d'abord et avant tout, en tant qu'individu travaillant pour Espace Amis. Je crois pouvoir affirmer que cette affiche a été fort appréciée et a contribué, de manière indirecte, à mieux faire connaître à tout un chacun le métier de diacre par rapport à ma précédente activité de graphiste. Nous avons aussi médité pour la première fois sur un concept de vaisselle réutilisable et consignée. J'aurai, là aussi, été mis à contribution pour communiquer sur ce sujet lors de la fête elle-même...

Des rencontres, des amis

Après quelques séances somme toute assez formelles, le comité s'est réuni à la brasserie « La Mine », le 1^{er} juin et c'est là que j'ai finalement vraiment fait connaissance de Pascal, de Jo, de Marlène, d'Elvana, etc. Toutes celles et tous ceux qui sont aux commandes de la fête depuis des années, finalement...

Puis, ce fut cette fameuse longue semaine de montage dès le dimanche 24 juin, jusqu'à la veille de la fête, le jeudi 29. Que dire lorsque l'on ne part de rien, que l'on monte une première tente, puis une deuxième, puis une troisième, chacune différente, chacune plus complexe de plus en plus, pour conclure par celle du concert avec une grue et des professionnels. Tout cela avec de parfaits inconnus que chaque jour je découvrais un peu plus pour finir par connaître.

Arrive ensuite la foule des commerçants et d'Espace Amis qui remplit les stands...

des discussions, des échanges riches se font alors tout naturellement.

Tous ces gens se sont impliqués pour que cette fête soit vraiment multiculturelle et plurielle. Pour quelqu'un qui se revendique de Christ ou qui prétend aider son prochain, je pense qu'il est bon de passer par ce chemin de l'humilité.

C'est qui ce plus petit de nos frères ?

J'aurai appris plusieurs métiers comme monteur de tente, agent de sécurité, puis « frites-man », en l'espace de quelques jours. Finalement, j'ai apprécié être ce plus petit de nos frères qui n'y connaissait rien et qui aura servi une cause qui le dépasse. Cela ne ressemble-t-il pas d'ailleurs étrangement au parcours d'un chrétien ?

Et lorsqu'un bénévole, qui n'a pas le sou en tant que réfugié, nous offre de sa poche chaque matin durant une semaine des croissants et des pâtisseries pour dix per-

sonnes, alors là, je confirme... Dieu n'est jamais là où on l'attend. D'ailleurs, pour qu'une fête de quartier menée à la base par une petite association, gérée par un diacre, il y a 23 ans de cela, soulève autant d'engagement à tous niveaux avec un message fort de solidarité et de respect... il doit forcément y avoir la main de Dieu là derrière !

In fine, je me suis senti pleinement impliqué, en vivant cette fête de l'intérieur. En participant à ce type d'événement, on se retrouve au cœur de la vie d'un quartier, de la pluralité, de la diversité ; on se retrouve plongé dans un univers où la joie l'emporte, malgré tout... Tiens, à l'image de la vie ?

La fête des couleurs ? Un encouragement au vivre ensemble et à sortir de notre zone de confort, en allant vers cet autre qui fait parfois peur et qui, Dieu aidant, peut nous amener quelque part où nous ne pensions même pas pouvoir nous rendre.

► **Fabrice Tenthoirey, diacre suffragant**



Fabrice (frites-man!) et Pascal (chef cuisinier).



Présentation de l'affiche aux paroissiennes et paroissiens, lors d'un culte.